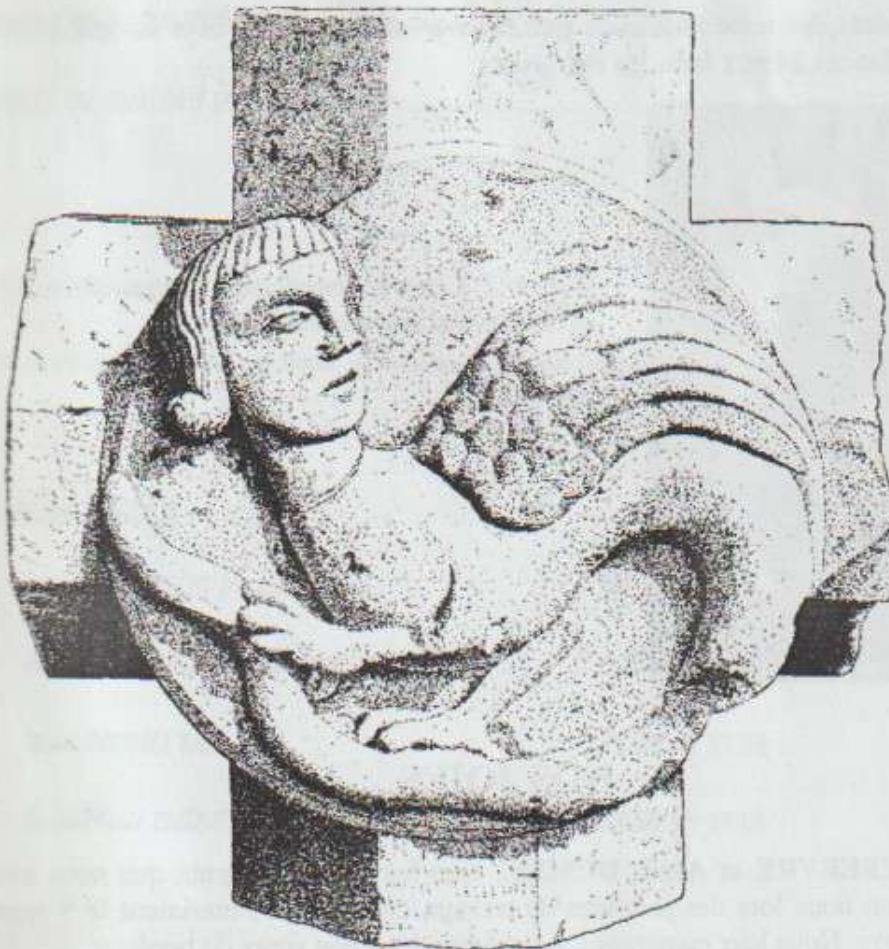


ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE
DU CHATEAU DE MONTFORT

BULLETIN ANNUEL

2000



NOS PEINES

Depuis la publication de notre bulletin de 1999, nous avons eu à regretter la disparition de :

- **Lucien THINLOT** de Villaines-les-Prévottes, très intéressé par l'histoire du château et de la région, il venait souvent nous rendre visite au château, accompagné de son épouse.
- **Bernard LAPORTE**, une « figure » de Montigny, toujours prêt à donner un coup de main sur le site où il n'engendrait pas la mélancolie, disparaissait brusquement le 13 mars 2000.
- **Pascal VERGNIAUD**, dont la famille a de profondes racines à Montigny, partait à son tour brutalement en pleine jeunesse le 12 septembre de cette même année.
- **Michel ALLOUIS**, qui regrettait que ses problèmes de santé ne lui permettaient pas d'être des nôtres au cours des journées de travaux collectifs, s'en allait aussi brutalement le 10 décembre dernier.

Tous étaient des adhérents amis que nous n'oublierons pas et nous renouvelons nos sincères condoléances à leurs familles éprouvées.



Bernard Laporte participait joyeusement à toute occasion. Ici déguisé en indien.

NOS JOIES

- **Caroline LEFEBVRE** et **Alain DUMEL**, tous les deux adhérents que nous avons pu compter parmi nous lors des journées de travaux collectifs, se mariaient le 9 septembre 2000 à Auxerre. Nous leur présentons, à nouveau, tous nos vœux de bonheur.

Nous pouvons les voir en activité, photos n°2, page7 et n°9, page12 de ce bulletin.

SOMMAIRE

- LE MOT DU PRESIDENTpage 4
- RAPPORT MORAL (Le Président)page 5
- ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION (La Trésorière).....page 20
- LES ADHESIONS (Renée Paquet)page 24
- LES VISITES AU CHATEAU (Renée Paquet)page 25
- LES TRAVAUX DE RESTAURATION (Bernard Maingard)page 26
- LES PIERRES AU CHATEAU (Alain Rousselet)page 30

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

COMPOSITION DU BUREAU :

- | | |
|------------------------------------|----------------|
| • Alain ROUSSELET Président : | 03 80 92 30 43 |
| • Bruno DUQUESNE Vice-président : | 03 80 89 11 44 |
| • Renée PAQUET Trésorière : | 03 80 92 33 34 |
| • Anne-Marie DUQUESNE Secrétaire : | 03 80 89 11 44 |

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cette saison 1999/2000 a été très positive pour notre Association (contrairement à toutes les catastrophes climatiques ou autres en France et dans le Monde) :

- participation accrue à nos journées "coup de poing",
- démarrage des travaux de consolidation et de restitution de la Tour Amélie,
- sortie du livre de Renée et Michel PAQUET dans lequel sont regroupées toutes les connaissances actuelles sur le château de MONTFORT.

Je tiens à remercier ici tous ceux qui ont participé à nos activités et ont donné de leur temps, même modestement.

Mon vœu le plus cher est que cela continue ainsi.

Alain ROUSSELET.

RAPPORT MORAL

Les grandes lignes de la saison 1999-2000

C'est au cours des Journées du Patrimoine 1999 que nous avons fait la connaissance de **Bernard MAINGARD**, jeune tailleur de pierre. Bernard fit part à **Mme PAQUET** de son intérêt pour **MONTFORT** et le 7 novembre nous prenons rendez-vous avec lui au château. Nous lui présentons nos projets au cours d'une visite détaillée.

A l'issue de cette entrevue **Bernard MAINGARD** décide de nous aider à faire les relevés puis à reconstituer deux baies du rez-de-chaussée de la Tour Amélie.

Rappelons l'obtention du permis de construire qui nous était nécessaire, en date du 28 septembre 1999.

NOVEMBRE 1999 :

Mise à l'abri des deux culots de lampe découverts lors de la fouille de la salle sous la chapelle, à l'aide de laves posées à plat.

Un échafaudage est monté au rez-de-chaussée de la Tour Amélie dans le but d'entreprendre le relevé détaillé de cette salle avant les travaux de restitution des baies et voûtement.

Cet échafaudage nous permet de remarquer diverses choses :

- un plancher existait et divisait le volume de la salle en deux dans le sens de la hauteur,
- légèrement au-dessus du plancher, de nombreux graffitis ont été gravés, l'un deux permet de lire la date de 1937. On peut donc en déduire que ce plancher existait encore en 1937, (Photo n°1 ci-contre),
- dans l'empreinte d'un des claveaux arrachés de la voûte, on remarque trois extrémités de lattes de bois ayant servies au coffrage. Ce bois par la méthode de la dendrochronologie pourrait dater exactement la construction de cette voûte.



Photo n°1. La présence du plancher est matérialisée par la disparition de l'enduit (pointillés)

Entre l'entrée de la propriété et la grille d'entrée de la basse-cour, s'étend la grande surface engazonnée, séparée par un bosquet. Nous épierrons ce bosquet et supprimons les souches et branches mortes, cela permettra à la tondeuse de travailler en sous-bois et donnera une zone ombragée pour les pique-niques des visiteurs en été. Nous élaguons également les haies fermant cet espace ainsi que dans le bois bordant le fossé à droite de la grille.

JANVIER - FEVRIER 2000 :

La tempête du 26 décembre 1999 a abattu deux frênes ainsi qu'un gros noyer dans la basse-cour ; il faut donc les tronçonner et évacuer le bois.

Caroline LEFEVRE (aujourd'hui **Mme DUMELLE**) fille de **Mme LEFEVRE** de **CREPAND**, travaille à **AUXERRE** dans un Cabinet d'Architecture spécialisé en monuments historiques. Elle se propose d'aider **Bernard MAINGARD** à effectuer les relevés dans la Tour Amélie.

Caroline et Bernard viendront plusieurs fois pour ces relevés et braveront le froid et les courants d'air. Au printemps, la reconstitution d'une des deux baies sera effective sur le papier et permettra à notre tailleur de pierre de travailler cet été. (Photo n°2 page ci-contre).

MARS :

11 mars : réunion du conseil d'administration.

Il est décidé d'organiser trois journées "Coup de poing" soit les 8 avril, 1er Juillet et 9 septembre ainsi que de sortir un prospectus publicitaire en **5000 exemplaires** comportant au recto les renseignements sur le château et au verso des publicités d'artisans et commerçants locaux (Carrosserie Girard, Entreprise Mouchot, Entreprise VIEL, Papeterie Librairie de la Brenne) ainsi que du Crédit Mutuel. Ce prospectus sera déposé dans les différents lieux touristiques environnants.

Nuit du 12 au 13 mars : décès de **Bernard LAPORTE** de **MONTIGNY-MONTFORT**, fidèle adhérent, participant à nos travaux sur le terrain.

Chauve-souris : petit rhinolophe.

J'avais déjà signalé la présence de chauves-souris dans la cave et remarqué leur absence en été. Mais cet hiver elles ne sont pas revenues. J'en avais parlé à un spécialiste lors d'une conférence sur les chauves-souris à **MONTBARD**, celui-ci me contacte et nous prenons rendez-vous au château. Je lui montre des photos prises l'hiver dernier, il s'agit du Petit rhinolophe, espèce en voie de disparition dans la moitié nord de la France. Nous explorons la grande faille dans le rocher, située dans le fossé et nous y retrouvons deux petits Rhinolophes. Nous avons recouvert la grille fermant la cave d'une plaque de polystyrène (à cause du gel) en laissant un espace dans le bas de la grille. le spécialiste m'explique que cette espèce de chauve-souris entre en volant dans l'abri, il lui faut donc un espace suffisant pour y pénétrer. Je découpe donc le polystyrène dans le haut, un mois plus tard deux chauves-souris sont revenues mais dès la reprise des visites elles disparaîtront à nouveau.

AVRIL :

Je profite de quelques jours de beau temps pour brûler les branches provenant des arbres coupés dans l'hiver.

Avant que l'échafaudage soit enlevé de la salle basse de la Tour Amélie, je prends des photos de détail de la voûte.

Samedi 8 avril : journée "coup de poing" sous un soleil magnifique.

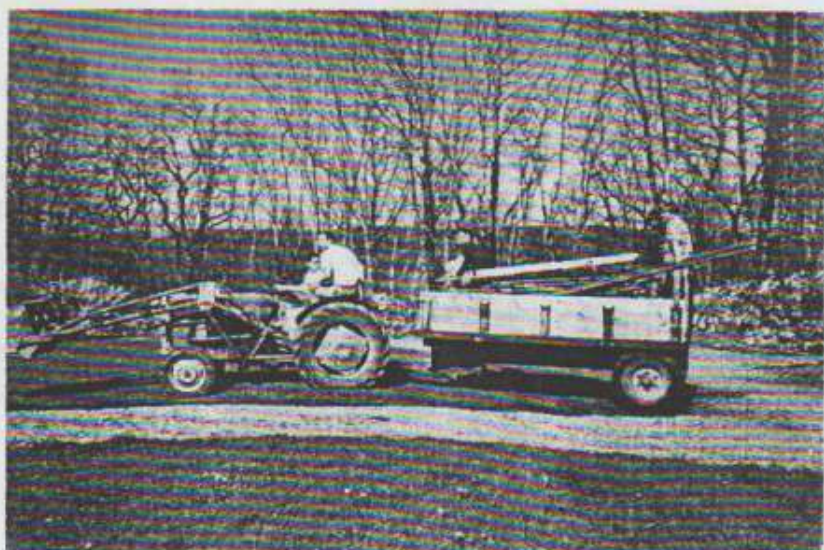
Photo n°2. Caroline et Bernard au premier étage de la tour Amélie.



Photo n°3. Essai de déracinement du noyer dans la basse-cour.



Photo n°4. Rangement de l'échafaudage à l'aide du tracteur.



Beaucoup de monde présent (**14 personnes**) et beaucoup de travail réalisé: enlèvement de l'échafaudage, achèvement de la clôture de sécurité dans la basse-cour, nettoyage, désherbage, réaménagement des parterres de fleurs, fixation du câble d'alimentation électrique tombé à terre lors de la tempête, tronçonnage du noyer cassé également par la tempête, nettoyage et rangement salle intérieure de la Tour Centrale, nettoyage du chemin de visite, enlèvement des pierres tombées pendant l'hiver. (Photos n°3 et 4 page 7)

Un problème: la tondeuse ne veut pas démarrer, elle sera confiée au garagiste et, rapidement, les tontes vont reprendre.

M. et Mme **PAQUET** ont terminé la rédaction du livre "**LA SEIGNEURIE DE MONTFORT en AUXOIS**", reste à le faire imprimer avant le démarrage de la saison. Nous décidons également de l'impression du prospectus publicitaire qui sera déposé dans différents sites touristiques des environs.

MAI : La nature revit. (Photo n°5 ci-dessous)



Photo n°5

1er mai : réouverture du site au public.

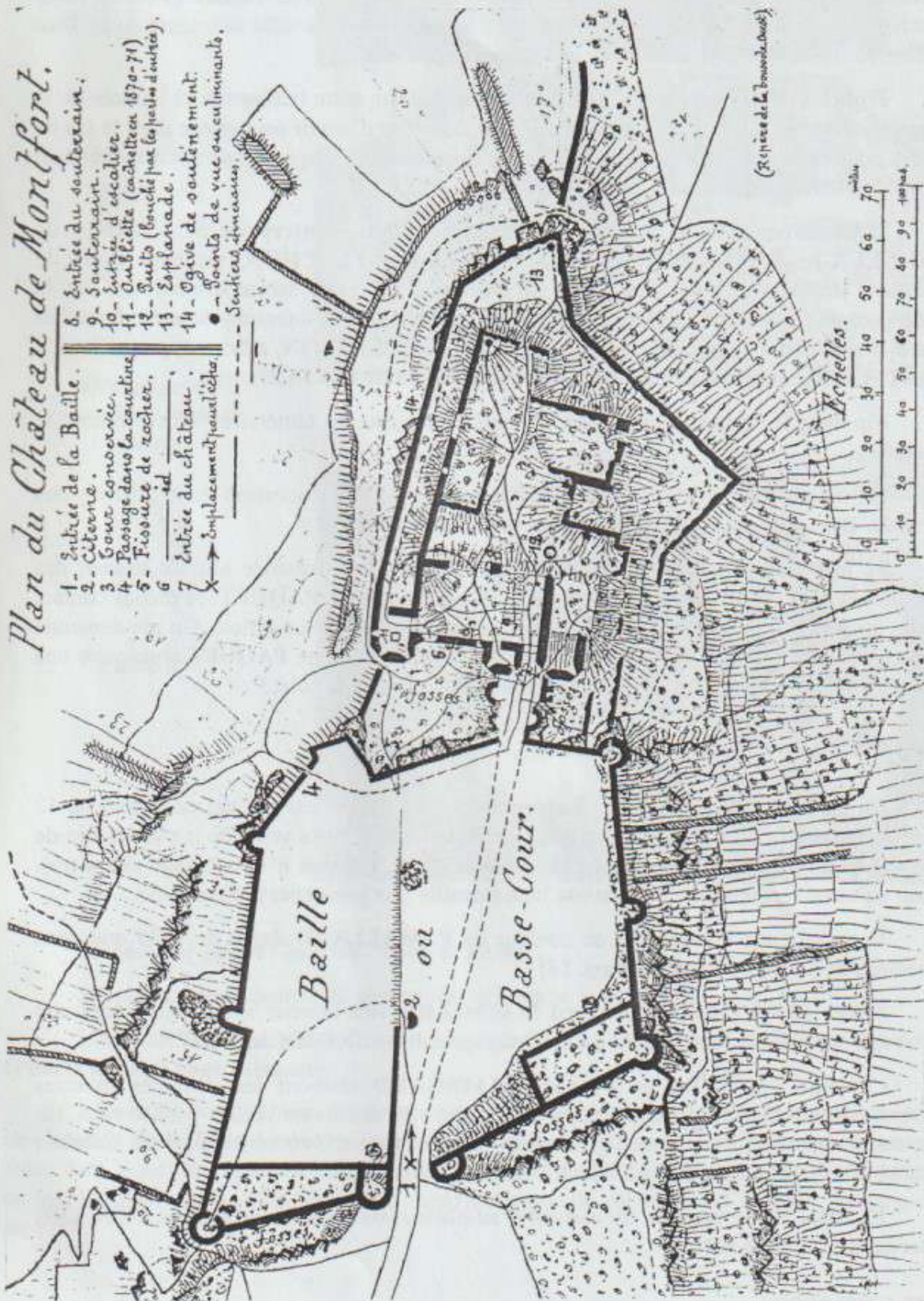
C'est un groupe composé d'une trentaine de personnes venant de **VISERNY** qui inaugure.

Parmi ce groupe, **M. PELLICOLI**, maçon à **MOUTIERS-ST-JEAN**, nous remet la copie d'un plan réalisé par **M. FOURNEREY**, architecte à **PONT**, en l'année **1900** (Page ci-contre). Plan très complet, même le puits y est représenté à peu près à sa place. Figurent même deux précisions intéressantes:

- le puits est couvert à l'aide des restes de la porte d'entrée du château. Il faut donc en conclure qu'en 1900 le puits n'était pas encore recouvert de déblais...,

- l'emplacement de l'écho : près de la grille d'entrée un écho très prononcé se fait entendre, manifestement réfléchi par la courtine.

Plan du Château de Montfort.



Plan exécuté par Monsieur Fournerey, architecte, année 1900

Avec **Anne-Marie et Bruno DUQUESNE** nous rendons visite à **M. ROETZER**, tailleur de pierre renommé et propriétaire d'une partie du château de **THIZY (Yonne)**. Nous cherchons des tailleurs de pierre pour la réfection des baies de la salle inférieure de la Tour Amélie. **M. ROETZER** pourrait nous envoyer des apprentis.

Profitant des travaux du chemin d'accès au château, entre la chapelle et l'entrée de la propriété, travaux réalisés par la commune, nous décidons d'ouvrir un passage dans le tas de déblais pour rejoindre le chemin descendant directement du village. Ce sera fait moyennant une petite participation de notre association.

Deux jeunes tailleurs de pierre en formation dans l'**Entreprise SCANDOLA de BAIGNEUX-les-JUIFS** : **Mathieu BLANC et Olivier FLECHON**, viennent visiter le château et décident de venir nous aider le week-end lorsqu'ils seront disponibles. Par la même occasion, **Bernard MAINGARD** nous fait part de son intention de venir travailler dans la Tour Amélie la première semaine d'Août. **M. APPLETON**, adhérent, propriétaire à **MONTFORT** se propose de loger gratuitement **Bernard MAINGARD**.

Fin mai le temps est médiocre et seuls les visiteurs téméraires sont présents le dimanche.

Un marché médiéval a lieu à **SEMUR-en-AUXOIS** à l'occasion de la Journée des Chausses. Beaucoup de choses intéressantes et des idées à retenir.

31 mai : un article paraît dans le **Bien Public** à ma demande afin de trouver des bénévoles et annonce la sortie prochaine du livre de **M. et Mme PAQUET**. Je prends contact avec le journal "**l'Yonne Républicaine**" pour obtenir également un article. On me demande d'envoyer un dossier, ce que je fais. Ne voyant rien paraître, **Mme PAQUET** contactera une autre personne du journal. La saison passera sans visite et sans article..!

JUIN 2000 :

Un des jeunes stagiaires de l'**Entreprise SCANDOLA** est présent ce dimanche 12 juin. Nous décidons d'entreprendre le décapage de la bordure de la voûte de la citerne afin de la consolider de l'extérieur à l'aide de ciment à la chaux..(Photos n°6 et 7 page ci-contre). Le soir ce travail est terminé. Nous avons bien travaillé. Six personnes ont participé.

J'acquiers une lithographie en couleur de **P. MALLARD** datée de 1830 que nous possédions déjà en noir et blanc. (Page 18)

Bruno DUQUESNE et Bernard MAINGARD vont acheter le matériel nécessaire aux travaux de la Tour Amélie dans un magasin spécialisé à **COMBLANCHIEN**.

Caroline LEFEVRE et Bernard MAINGARD relèvent les dernières mesures nécessaires à la réfection de la fenêtre à coussièges. Un dessin est réalisé par Bernard. Un autre dessin reprenant l'existant en grisé et les parties à reconstituer sera réalisé par Caroline peu après.(Voir article de **B MAINGARD** dans ce bulletin).

23 JUIN 2000 : réunion du conseil d'administration. Invités: **Caroline LEFEVRE et Bernard MAINGARD**.

JUILLET 2000 :

En date du 1er juillet, envoi de la déclaration de début de travaux.

Photo n°6



*Décapage et
consolidation de la
citerne*

Photo n°7



Samedi 1er juillet : journée "coup de poing".

Nombreux participants : 32 personnes, très bonne ambiance.

L'essentiel des énergies est concentré sur le "cul de basse fosse" de la Tour Amélie.
(Photos n°8 et 9 page suivante)

Afin de trouver les blocs de pierre nécessaires à la réfection de baies de la salle du rez-de-chaussée de la Tour Amélie, nous avons décidé de commencer à vider le cul-de-basse-fosse dans lequel une quantité considérable de gravats de démolition a été jetée. En premier ce sont les débris de la voûte (claveaux, laves) provenant du vol de la clef de voûte à l'agneau en 1978.

Plus bas, au milieu de gravats, nombreux objets modernes (flacons de médicaments en verre, un encrier "**Encre MALPAS - DOLE**", nombreux ossements d'animaux, bijoux modestes de coiffure, et plusieurs restes de chaussures d'hommes et de femmes en cuir ; s'agit-il de témoignages de **la guerre de 1870**, lors de laquelle des soldats, et peut être des civils, se sont cachés là? Egalement quelques menus fragments de tuiles vernissées jaunes ou noires.

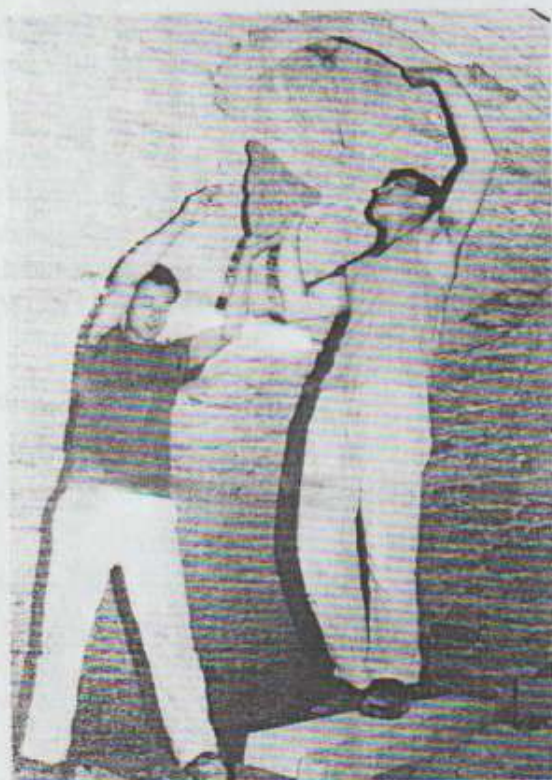


Photo n°8. Dans le cul-de-basse-fosse



Photo n°9. Réception des pierres du cul-de-basse-fosse

Seront également déplacés les moellons alignés dans l'herbe de la basse-cour l'été dernier afin qu'ils ne gênent pas la tonte, gros travail car il y en a beaucoup.

Tout ce petit monde sera récompensé à midi par un bon barbecue. Au gril : **Gilbert LAMBERT**. Félicitations également aux pâtissières **Mmes FEVRE et PIOT**.

Début juillet, **Mme PAQUET** contacte plusieurs radios locales : **RADIO FRANCE BOURGOGNE, RADIO NOSTALGIE, RADIO.COLORIAGE....** qui nous feront quelques annonces gratuites.

Encore beaucoup de mauvais temps et peu de visiteurs. Nous continuerons à travailler dans le cul-de-basse-fosse plusieurs week-end avec l'aide d'Olivier, notre jeune tailleur de pierre marseillais ; très costaud, les énormes blocs ne lui font pas peur.

Bruno DUQUESNE et **Bernard MAINGARD** prennent contact avec **M. LEMEUNIER**, architecte des Bâtiments de France à sa permanence de **SEMUR-en-AUXOIS**. **M. LEMEUNIER** semble très surpris et satisfait de notre initiative. Il viendra nous voir au château fin septembre après les travaux prévus en août.

Fin juillet, nos adhérents parisiens : **Gisèle et Friedrich ECKDOUCH** viennent

travailler quelques jours. Nous continuons à conforter la citerne.

Juillet est aussi le mois d'un grand évènement : la sortie du livre "La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles" de Renée et Michel PAQUET. Très gros travail et très bon travail apprécié de tous. Il est tiré en 250 exemplaires par l'Imprimerie JANY.

AOÛT :

Bernard MAINGARD s'installe pour la semaine chez John APPLETON ; il travaillera tous les jours une bonne douzaine d'heures au rez-de-chaussée de la Tour Amélie. (Photos n°10 ci-dessous et n°11, page suivante).

Eric VIEL, John APPLETON, Michel PAQUET et moi-même l'aiderons dans la mesure de nos moyens à tour de rôle. Dans la semaine, un outil de taille tout neuf se casse, nous remercions M. Jean-Pierre GIRARD de VILLIERS et son collègue artisan pour avoir procédé rapidement à la réparation.

A la fin de la semaine la physionomie de la pièce a bien changé et cela fait plaisir à voir mais il reste encore beaucoup à faire. (Photos n°12,13 et 14 page 15).

8 août : visite du groupe de l'Office de Tourisme de MONTBARD (36 personnes en majorité très intéressées : très bons contacts).

Courant août, les visites s'intensifient.

13 août : j'ai rendez-vous avec Monsieur le Professeur RAT , Professeur émérite de géologie à l'université de DIJON. Mon objectif est d'écrire un article sur la pierre au château de MONTFORT (voir cet article dans ce bulletin). M. RAT est là pour m'aider à réaliser cet article tout en visitant le château. Sont présents tout au long de la visite : Bernard MAINGARD et M. de la Tour d'Auvergne, membre du comité de rédaction à la revue "Pays de Bourgogne". Très bonne journée très instructive. Tout le monde est satisfait.

Je parcours le château de bas en haut et fait de nombreuses photos toujours dans le but d'écrire l'article sur la pierre au château et de l'illustrer.

Un nouvel article paraît dans le BIEN PUBLIC.

Photo n°10. Physionomie des deux baies avant le début des travaux





**Photo n°11. Bernard
Maingard au travail**

Un groupe conduit par **Robert BITTON** visite le château. Il s'agit d'une quinzaine de personnes, des jeunes, et les responsables, dont un archéologue, travaillant au château médiéval de **NOYERS**. L'archéologue nous conseille de contacter **M. MOUILLEBOUCHE**, archéologue spécialisé dans la période **MOYEN AGE** afin de voir s'il y aurait une solution archéologique pour la saison prochaine. (Il s'avérera que Mr Mouillebouché n'est pas archéologue mais Maître de conférence en histoire du Moyen âge à l' Université de Dijon).

Je constate la présence d'un "locataire" à l'étage supérieur, il s'agit d'une chouette effraie. Elle se laisse photographier sans problème, elle laisse de nombreuses pelotes de réjection, l'une d'elles contient un crâne de souris complet et intact, seulement recouvert d'une couche de poils. Courant septembre, la chouette semble avoir quitté les lieux (plus de pelotes de réjection fraîches). (**Photo n°15 page ci-contre**). Nous avons eu également dans l'été la visite d'un pigeon voyageur qui est resté toute une semaine dans la basse-cour avant de reprendre sa route.

SEPTEMBRE :

9 septembre : dernière journée "coup de poing" de la saison avant les Journées du Patrimoine.

A nouveau, nous bénéficions d'une très belle journée au milieu de jours pluvieux.

Cette journée est consacrée en partie au désherbage. En effet, l'herbe est abondante suite à un été très pluvieux. Les allées sont alignées elles en avaient bien besoin, un muret de pierres sèches est monté autour de la citerne afin d'éviter aux visiteurs de trop s'en approcher.

Une autre équipe continue à travailler dans le "cul de basse fosse" un fragment de carreau vernissé représentant des fleurs stylisées est trouvé (**Croquis ci-contre**).





Photo n°12. Baie à coussièges
du premier étage de la tour Amélie.



Photo n° 13. Bernard Maingard
au travail.



Photo n°14. La baie à coussièges
à la fin de la saison.



Photo n°15. La chouette effraie.

Nous trouvons toujours des ossements d'animaux et beaucoup de claveaux de voûte, ainsi qu'un beau bloc sculpté pouvant être un fragment de tablier de cheminée monumentale.

Cette fois les déblais sont étalés au sol de la salle surplombant le "cul de basse-fosse" en effet cette salle a été creusée trop profondément par rapport au sol d'origine.

Bernard MAINGARD continue de travailler à la réfection des baies.

Journées du Patrimoine : Samedi 16 et dimanche 17 septembre (216 visiteurs)

Temps mitigé mais sans pluie, meilleur le dimanche. (Photos n°16 et 17 ci-dessous)



Photo n°16.
*Journées du patrimoine
Groupe de visiteurs*

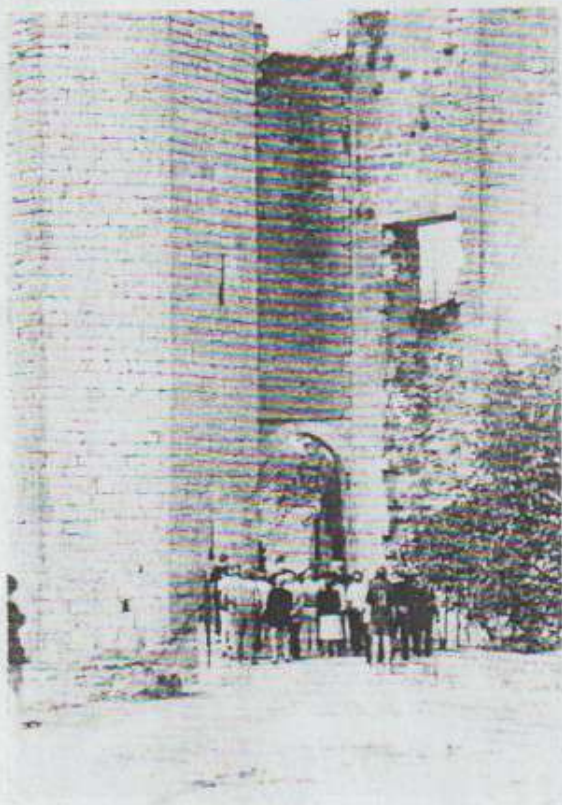


Photo n°17. *Journées du patrimoine
Groupe de visiteurs.*

Mme PAQUET et Emmanuel GALOSEAU sont les guides secondés par Michel PAQUET aux moments les plus chargés. Trois autres personnes assurant la surveillance à l'intérieur du site , trois personnes à l'accueil et à la vente, une personne à la buvette.

Le BIEN PUBLIC nous a fait l'honneur d'une visite, nous aurons un article le mardi.

Pendant ce temps, Bernard MAINGARD, aidé par Eric VIEL et John APPLETON , continue la réfection des baies de la Tour Amélie. Il n'est pas simple de travailler alors que les groupes de visiteurs se succèdent. Malgré tout, cela donne une bonne impression sur les visiteurs.

J'expose quelques échantillons de pierres du château, ce sont les diverses catégories de calcaires présentes sur le site et pour la plupart extraites sur place.

Chaque échantillon à une face sciée puis polie ce qui donne d'étonnants résultats, le cas du calcaire marbre est particulièrement éloquent. Malheureusement, ma petite expo n'a pas particulièrement intéressé le public trop nombreux pour cela.

22 septembre: Rendez-vous au château avec **M. LEMEUNIER, Architecte des Bâtiments de France**. **M. LEMEUNIER** est satisfait du travail accompli par **Bernard MAINGARD**, il nous encourage à continuer et appuiera nos demandes de subventions. Un rendez-vous sera pris à DIJON avec Mme **DENIS de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.)**, **M. LEMEUNIER** et, peut être, quelqu'un du **S.R.A. (Service Régional de l'Archéologie)**.

M. LEMEUNIER nous conseille les chantiers jeunes pour pouvoir bénéficier des subventions Jeunesse et Sport. Les subventions "Monuments Historiques" étant plus particulièrement réservées aux sites "inscrits et par surcroît "privés". Il nous conseille fortement de renforcer la sécurité aux endroits où le passage des visiteurs se fait à l'aplomb des murs présentant des risques d'éboulement (entrée de la Tour Amélie par exemple). Nous nous efforcerons de remédier à cela au printemps avant l'ouverture au public.

24 septembre : rendez-vous au château avec **Hervé MOUILLEBOUCHE, Maître de Conférence en Histoire du Moyen-Age à l'Université de DIJON**. Il est très intéressé. Il interviendra en notre faveur auprès du **S.R.A.** Il nous suggère aussi les chantiers de jeunes.

Bernard MAINGARD va préparer un dossier de préprogrammation 2001 qui sera adressé au **S.R.A.** à Dijon. Ce dossier présentera un projet d'étude des enduits par une spécialiste de sa connaissance. Cette personne viendra faire une reconnaissance du site en Novembre.

OCTOBRE :

Samedi 7 : Réunion du Conseil d'Administration :

- Le point sur les Journées du Patrimoine
- Préparation de l'Assemblée générale : il est décidé qu'elle sera suivie d'une Assemblée générale extraordinaire pour modification des statuts.
- Bulletin annuel : le point sur son contenu.

Lundi 16 Octobre : Dans la cave, présence d'une chauve-souris "Grand rhinolophe", une semaine plus tard il y en aura deux. Dans le fossé, sous la Tour Amélie, un blaireau fait son terrier à partir d'une petite faille dans le rocher, cette année il a sorti, mêlés à la terre : des tessons de faïence XVIIIème, tessons de bouteille, ossements divers, fragments de tuiles.

Dimanche matin 22 Octobre: Matinée de travail avec des membres du C.A. pour petits travaux avant l'hiver (7 personnes présentes): Couverture de la citerne, isolation de la porte de la cave, couverture des claveaux récemment sortis du cul de basse fosse, couverture d'un culot de lampe en calcaire gélif, élagage des repousses sur les troncs d'arbres coupés il y a 3 ans, abattage d'arbres et arbrisseaux au faite de certains murs, etc...

Samedi 28 Octobre : Assemblée générale ordinaire suivie d'une Assemblée générale extraordinaire.

Nous déplorons à nouveau une faible participation des adhérents aux Assemblées générales!! C'est pourtant un excellent moyen de se renseigner sur les activités de notre association.



26 personnes présentes et 50 pouvoirs, quorum largement atteint.

- Rapport moral du **Président** agrémenté de diapositives
- Rapport financier par **Renée PAQUET**
- Le point sur les visites (en hausse) par **Renée PAQUET**
- Prévisions pour 2001 (travaux, spectacle etc...)

La cotisation est laissée à 100 Francs minimum à l'unanimité.

Assemblée générale extraordinaire pour modification des statuts :

Sont modifiés:

- Le nombre de membres du C.A qui passe de 15 à 16
- Les membres du C.A sont renouvelables par 1/3 tous les ans
- Le Trésorier adjoint est supprimé (il n'y en a jamais eu)
- Le Vice-président est ajouté
- Une nouvelle catégorie de membres est ajoutée : Membres occasionnels.

Ces modifications sont adoptées à l'unanimité des votants.

La soirée se termine par un pot de l'amitié.

**Le Président
Alain ROUSSELET**

ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION

BILAN COMPTABLE 2000

DÉPENSES

Frais associatifs :

Assurance MAIF	899,05
Adhésion Office de Tourisme de Montbard	250,00
Sous total.....	1149,05

Frais de fonctionnement :

Achat d'un ordinateur d'occasion pour le secrétariat	1200,00
Achat d'une imprimante neuve.....	1039,00
Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photocopies pour dossiers, divers)	4921,19
Relations intérieures et extérieures	939,13
Sous total.....	8099,32

Petits travaux d'entretien :

Réparation du câble électrique et du portail d'entrée, amélioration des chemins.....	1645,33
---	---------

Mise en valeur du site, entretien :

Réparation tondeuse, fourniture d'huile, essence, engrais, désherbant.....	1729,90
--	---------

Publicité, publications :

Tract touristique-publicitaire imprimé en 5000 exemplaires	3229,20
Livre « La Seigneurie de Montfort... » imprimé en 250 exemplaires	19675,75

Organisation des journées du patrimoine : Achat barnum,

CD médiévaux, boissons pour buvette.....	1481,03
Sous total.....	26115,88

Enrichissement de la bibliothèque : Achat du livre d'archéologie

de Michel Mangin « Village, forges et parcellaire aux..... »	200,00
--	--------

Travaux ponctuels dits « Journée coup de poing » :

- 3 journées, repas pour 80 personnes (23F/pers/repas)	1808,19
- Achat d'outillage et de matériaux (seaux, pelles, truelles, pioches, regard en ciment...)	2825,41
Sous total.....	4633,60

Travaux de restauration. (Salle du rez-de-chaussée de la tour

Amélie avec l'autorisation des Monuments Historiques) :

- Outillage pour taille de pierre : meuleuse, disque diamant, marteau à défoncer, ciseau.....	6586,49
- Matériaux : bois, chaux, sable	6545,93
Sous total.....	13132,42

Total des dépenses54975,60

BILAN COMPTABLE 2000 (Suite et fin)

RECETTES

Adhésions, cotisations : 17860,00

Subventions :

- Mairie de Montigny-Montfort 2000,00

- Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) 1000,00

- CODRAC (COmité Départemental de la Recherche
Archéologique de la Côte d'or) 5000,00

- Crédit Mutuel, Agence de Montbard 1000,00

Sous total..... 26860,00

Intérêts du livret bleu au Crédit Mutuel de Montbard 435,75

Participation des artisans locaux à la publication du tract
touristico-publicitaire 2000,00

Vente du livre « La Seigneurie de Montfort..... fil des siècles » 28200,00

Visites du château : Vente de plaquettes et de pochettes photos,
dons, buvette 9132,50

Sous total..... 39768,25

Total des recettes 66628,25

Actif 1999..... 29166,84

Total général 95795,09

ACTIF au 28 octobre 2000 : (95795,09 – 54975,60)..... 40819,49 F

La Trésorière
Renée PAQUET

BUDGET PREVISIONNEL 2001

DÉPENSES

Frais associatifs :

Assurance.....	1000,00
Cotisation Office de tourisme de Montbard.....	300,00
Sous total.....	1300,00

Frais de fonctionnement :

Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photos, constitution de dossiers pour demandes de subventions).....	9000,00
Relations intérieures et extérieures.....	1500,00
Sous total.....	10500,00

Entretien du matériel : (Tracteur, tondeuse, outillage)

Achat d'essence, de gazole, d'huile.....	4000,00
--	---------

Entretien environnement : Achat de terre, de terreau, d'engrais, de fleurs et de graines pour les parterres, de désherbant antigerminatif pour les allées et les aires de passage.....

4500,00

Travaux ponctuels (4 journées « coup de poing ») :

(Sécurité du site : Constitution d'un passage protégé pour les
visiteurs, rocaillage des parties menaçantes des murs)

- Repas.....	3000,00
- Matériaux (bois, chaux, sable,...).....	5000,00
- Petit outillage (diable, palan, barre à mine,...).....	3000,00
Sous total.....	11000,00

Etude des enduits et badigeons : (Analyse à faire par une personne restauratrice plasticienne) 4 jours de travail + frais de matériel et de constitution de dossier

5000,00

Travaux de restauration : (Poursuite des travaux dans la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie)

- Main d'œuvre : 6 jours à 4 personnes = 24j de 9h + hébergement.....	35000,00
- Achat matériaux : (Bois, pierres, chaux, sable,...).....	25000,00
- Achat de petit matériel.....	7000,00
Sous total.....	67000,00

Total des dépenses 103300,00

BUDGET PREVISIONNEL 2002 (Suite et fin)

RECETTES

Subventions :

- Mairie de Montigny-Montfort.....	2000,00
- Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative)	1000,00
- Crédit Mutuel, agence de Montbard.....	1000,00
- DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles).....	35000,00
- SRA (Service Régional de l'Archéologie)	3000,00
- CODRAC (Comité.Départ ^{nt} de la Rech Archéolog de la Côte d'or) *	00,00

Sous total..... 42000,00

Ressources propres à Mons Forti :

- Adhésions, cotisations.....	19000,00
- Visites du château (Vente de plaquettes et de pochettes photos dons,...)	14000,00
- Intérêts du livret bleu au Crédit Mutuel de Montbard	450,00
- Vente du livre « La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles » (50 exemplaires restants à 150,00F)	8550,00

Sous total..... 42000,00

Total des recettes 84000,00

ACTIF 2000..... 40819,49

Total général 124819,49

ACTIF en octobre 2001 : (124819,49 – 103300,00) 21519,49 F

* Pas de subvention du fait qu'il n'y a ni publication, ni travaux de fouilles envisagés pour l'année 2001.

La Trésorière
Renée PAQUET

Le bilan comptable 2000 et le budget prévisionnel 2001 ont été présentés à l'Assemblée Générale du 28 octobre 2000 et approuvés à l'unanimité par les personnes présentes.

LES ADHÉSIONS

Les cotisations sont une des principales ressources de notre association.

C'est pourquoi nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous apportent sous cette forme une aide précieuse et tout particulièrement les 53 adhérents qui sont avec nous depuis l'origine 1997.

Au cours de ces 4 années, la fluctuation du nombre des adhérents est sensiblement la même, en effet :

- En 1997, première année de vie de Mons Forti, nous enregistrons 104 adhérents.
- En 1998, 27 personnes ne renouvellent pas leur participation et nous enregistrons 25 nouvelles adhésions, d'où un total pour cette année de 102 adhérents.
- En 1999, 20 personnes nous quittent et 50 autres nous rejoignent, ce qui porte le nombre d'adhérents à 132.
- En 2000, nous n'avons pas adressé en mai une lettre de rappel comme nous l'avions fait les années précédentes, trop occupés que nous étions par l'organisation de la première journée « coup de poing » et cela explique peut-être que nous ayons eu 29 défections, mais elles ont été compensées par 31 arrivées, portant ainsi le nombre d'adhérents à 134, chiffre le plus élevé jusque là.

A l'assemblée générale du 28 octobre 2000, nous avons voté pour le maintien de la cotisation minimum à 100,00F.

Nous vous demandons de bien vouloir parler autour de vous de notre association, de nos projets qui se concrétisent actuellement par la restauration amorcée de la salle du rez-de-chaussée de la tour de l'ouest dite « tour Amélie ». Nous serions heureux d'accueillir vos parents, vos amis, vos connaissances, vos voisins sur le site pour la visite du monument, mais aussi de les compter parmi nos adhérents et bénévoles actifs sur le terrain.

C'est ainsi que nous pourrions sauver Montfort, le patrimoine de chacun de nous.

Un grand merci à tous.

La Trésorière
Renée PAQUET



*Photo n°18. Les visites.
Touristes rassemblés le
8 août par l'Office de
Tourisme de Montbard,
dans le cadre de la visite
des villages.*

LES VISITES AU CHÂTEAU

Comme les années précédentes et malgré le temps pluvieux, le site de Montfort a été ouvert au public du 1^{er} mai au 30 septembre, tous les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h00 ainsi que les journées du patrimoine qui se sont déroulées les samedi et dimanche 16 et 17 septembre de 10h00 à 12h00 et de 14h30 à 18h00.

Avec Emmanuel Galoseau, guide confirmé, nous avons reçu 636 visiteurs dont 216 pour les journées du patrimoine.

Nous observons une légère augmentation des fréquentations du site les dimanches et jours fériés, 352 personnes en 1998, 388 en 1999 et 420 cette année. Ceci peut s'expliquer par la campagne de publicité que nous avons faite au printemps auprès de trois radios locales et de la presse, ainsi que par le dépôt, en juillet, dans les points de passage des visiteurs potentiels (offices de tourisme, camping, gîtes, marina et autres sites), de tracts touristico-publicitaires réalisés avec l'aide d'artisans et d'un commerçant du village ainsi que du Crédit Mutuel de Montbard.

Nous avons reçu avec plaisir, le 8 août, un groupe de 36 visiteurs rassemblés par l'Office de Tourisme de Montbard. (Voir photo n°18 ci-contre)

La qualité des contacts entre les visiteurs et les guides est toujours remarquable, renforcée cette année par l'intérêt porté à la restauration de la tour de l'ouest dite « tour Amélie ». Des visiteurs sont venus en famille plusieurs fois cette saison, pour suivre l'évolution des travaux et nous encourager dans leur poursuite.

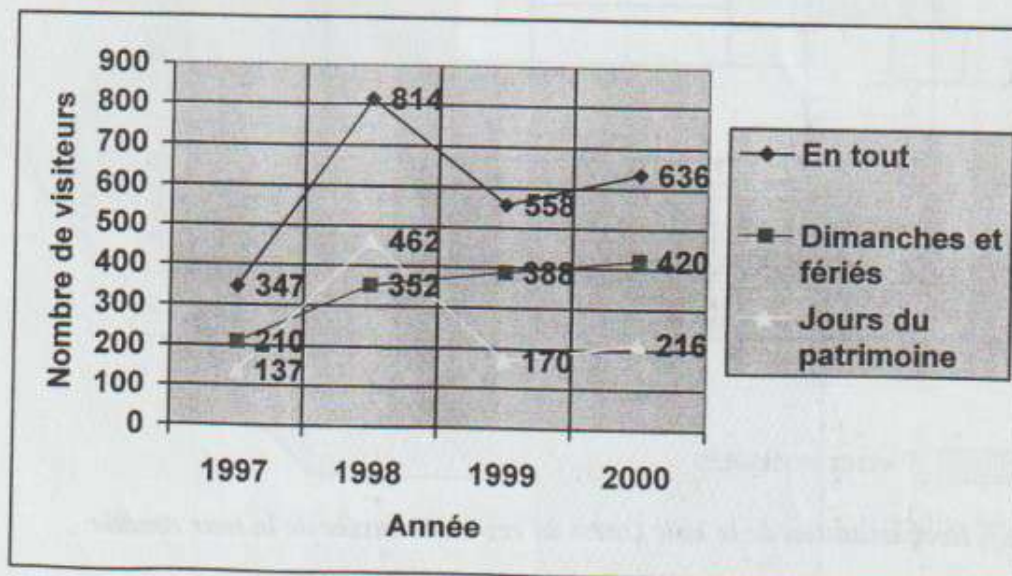
Si la vente des plaquettes et des pochettes photos a baissé, l'ouvrage « La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles » a connu un vif succès. Les dons enregistrés sont satisfaisants.

Nous faisons encore appel cette année aux bénévoles qui se sentiraient une vocation de guide, de venir nous rejoindre dès les premiers beaux jours de 2001.

Merci et à bientôt.

La trésorière et guide
Renée PAQUET

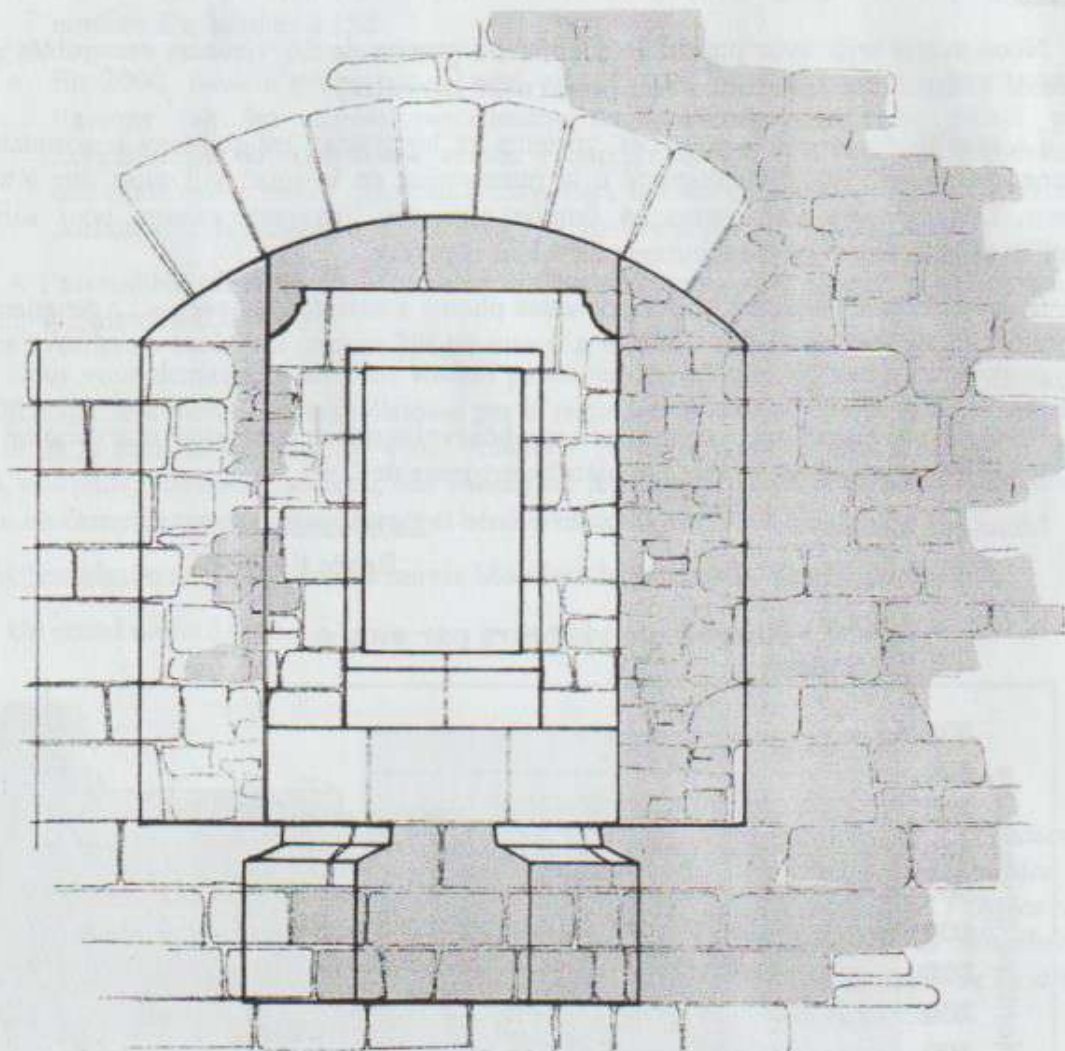
Nombre de visiteurs par année



LES TRAVAUX DE RESTAURATION

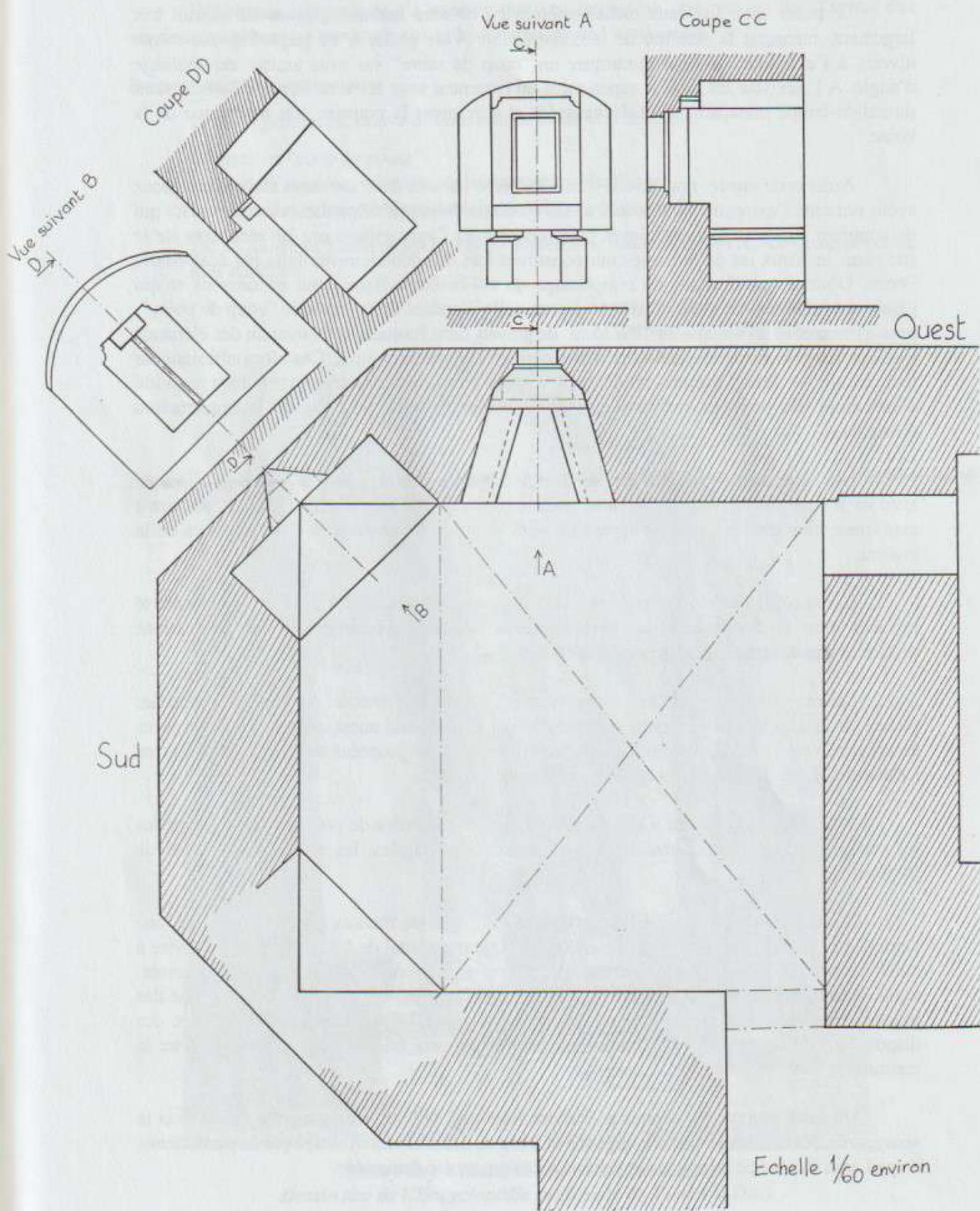
Le projet qui a été défini cette année entreprend la réhabilitation progressive de la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie. Sa remise en état permettra à l'association de profiter d'une salle pour son usage personnel et pour l'accueil du public.

En vue de cette restitution, un travail de relevé a été réalisé avec la collaboration de Caroline Dumel, (**Voir photo n°2 page 7**) pendant l'hiver et au printemps. Les éléments architecturaux encore existants sur les ouvertures sud ouest et ouest, ainsi que l'étude des dispositions semblables dans les niveaux supérieurs de cette tour, (**Voir photo n°12 page 15**) ont permis d'avancer un projet de reconstruction dont les plans ont été présentés à Monsieur Lemeunier, Architecte des Bâtiments de France.



 Pierres existantes.

Reconstitution de la baie Ouest du rez-de-chaussée de la tour Amélie



*Projet de reconstitution de la baie Ouest
et de la meurtrière Sud Ouest*

Le pilier entre les deux niches voûtées en berceau surbaissé, ayant été détruit très largement, menaçait la stabilité de la construction (Voir photo n°10 page 13). Au même niveau, à l'extérieur, on peut remarquer un "coup de sabre" sur trois assises du chaînage d'angle. A l'intérieur les assises supérieures du parement sous les arcs-formerets descendant du cul-de-lampe manquant, sont déchaussées et expriment la poussée non maintenue de la voûte.

Ainsi cette année, nous avons remis en place les sols dans ces deux niches, puis nous avons remonté l'extrémité, le trumeau et ses ébrasements jusqu'aux naissances des voûtes qui les couvrent. Les matériaux employés pour reconstituer l'appareillage ont été récupérés sur le site, dans les deux tas de la basse-cour constitués lors des déblaiements faits par Jean-Marie Fériès. D'autres proviennent du remplissage du cul-de-basse-fosse juste en dessous et qui paraissent logiquement avoir appartenu à cette salle. Pendant deux journées "coup de poing", nous avons retiré un volume de 10 à 15 m³ de gravats dans lesquels se trouvaient des éléments architecturaux intéressants: claveaux d'arc, gerbier, console moulurée. Ces blocs offraient par leur nature et leurs formes semblables à ceux manquants, une plus grande rapidité d'exécution. Ils permettaient aussi de se rapprocher le plus possible de la construction d'origine.

Les blocs de calcaire marbre de Buffon ont un aspect le plus souvent broché, piqué avec un second passage de finition à la gradine (ciseaux à petites dents). Ceux en calcaire à entroques, plus tendres, laissent apparaître nettement les traces régulières et obliques de la gradine.

Certains éléments, des jambages, des ébrasements, aux angles de 135°, 105° ont été remplacés dans la maçonnerie sans retouches. Ce qui tend à prouver que les dispositions restituées des ouvertures sont très proches des originales.

Les moyens qui ont été les nôtres, nous ont permis de remonter également le fond des niches jusqu'à l'appui de la fenêtre ouest et de la meurtrière sud ouest, ce qui met ces espaces en sécurité vers l'extérieur. Pour le mois de novembre, deux journées de travail poursuivront l'élévation de ces parties par la taille et la pose des éléments.

Avant de laisser le site à la mauvaise saison, il est prévu de protéger des intempéries les vestiges accessibles: claveaux, blocs architecturaux fragiles, les sculptures à droite de l'entrée, etc...

Nous espérons poursuivre cette première campagne de travaux l'année prochaine, une demande de subvention a été déposée au Service Départemental de l'Architecture. Elle vise à nous donner les moyens pour continuer la remise en état de la salle du rez-de-chaussée: voûtement en pierres de taille des deux niches et taille du cul-de-lampe, réfection totale des maçonneries de cette zone, remise en état de la porte nord. Le relevé complémentaire des dispositions de cette salle, des témoins architecturaux, sera mis au point pour compléter la restitution.

Un autre projet a été soumis au Service Régional de l'Archéologie pour l'analyse et la sauvegarde des enduits anciens: badigeons et trace de décor. Il serait dirigé par la plasticienne Anne Lanci et pour ce faire une subvention a également été demandée.

Il ne nous reste plus qu'à espérer que ces projets se concrétisent par l'appui des services compétents et par le sérieux et le dynamisme de l'association.

Récapitulatif des opérations:

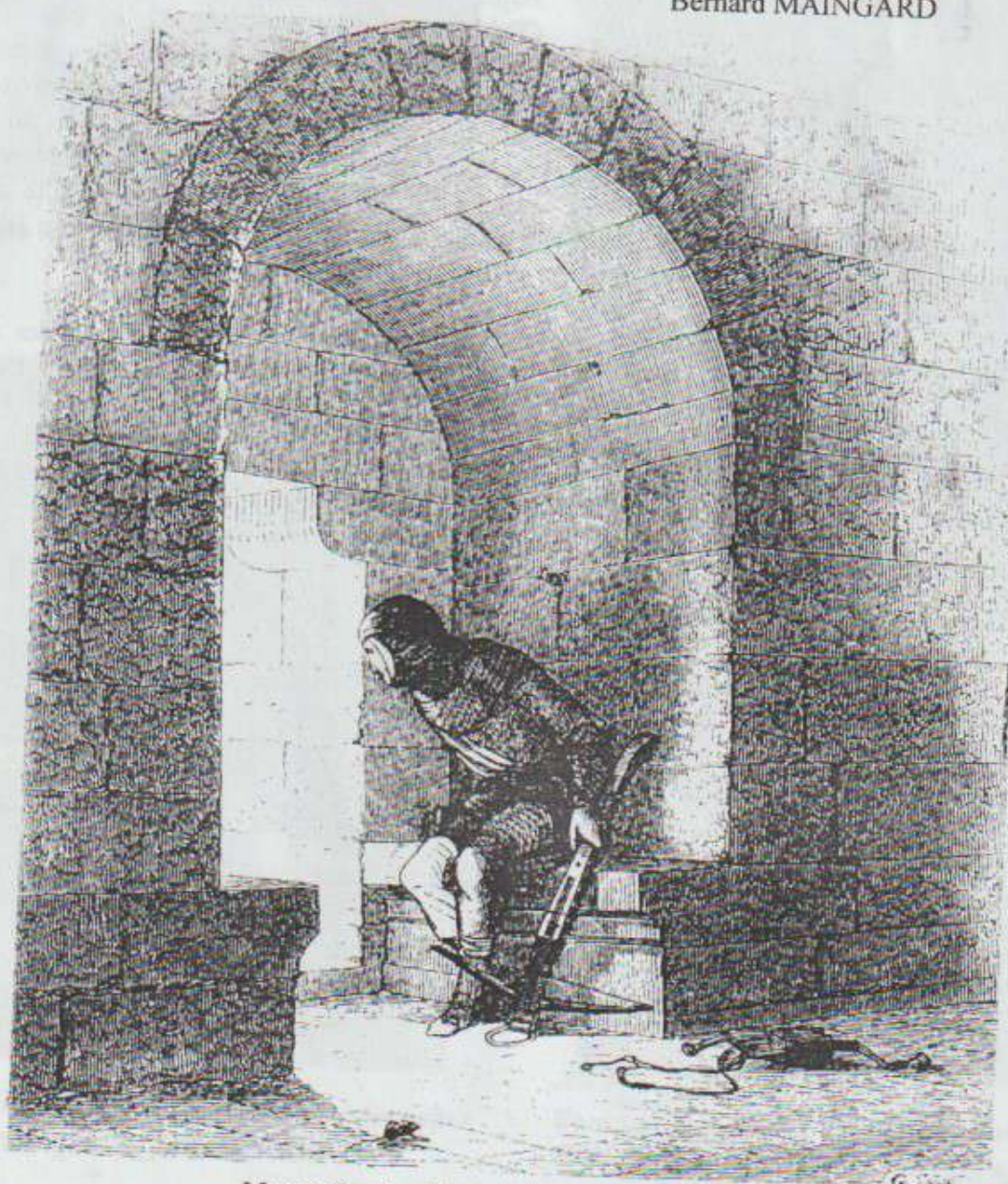
Hiver et printemps, relevé des ouvertures ouest et sud ouest.

Opérations "coup de poing":

- 8 avril, remise en état du site, alimentation électrique.
- 1^{er} juillet et 9 septembre, déblaiement du cul-de-basse-fosse.

Du 31 juillet au 5 août et les 8, 9 et 17 septembre, restauration du rez-de-chaussée de la tour Amélie.

Le responsable des travaux
Bernard MAINGARD



*Meurtrière à niche voûtée avec coussièges
Dessin tiré de l'Encyclopédie médiévale de Viollet le Duc.*

LA PIERRE AU CHÂTEAU

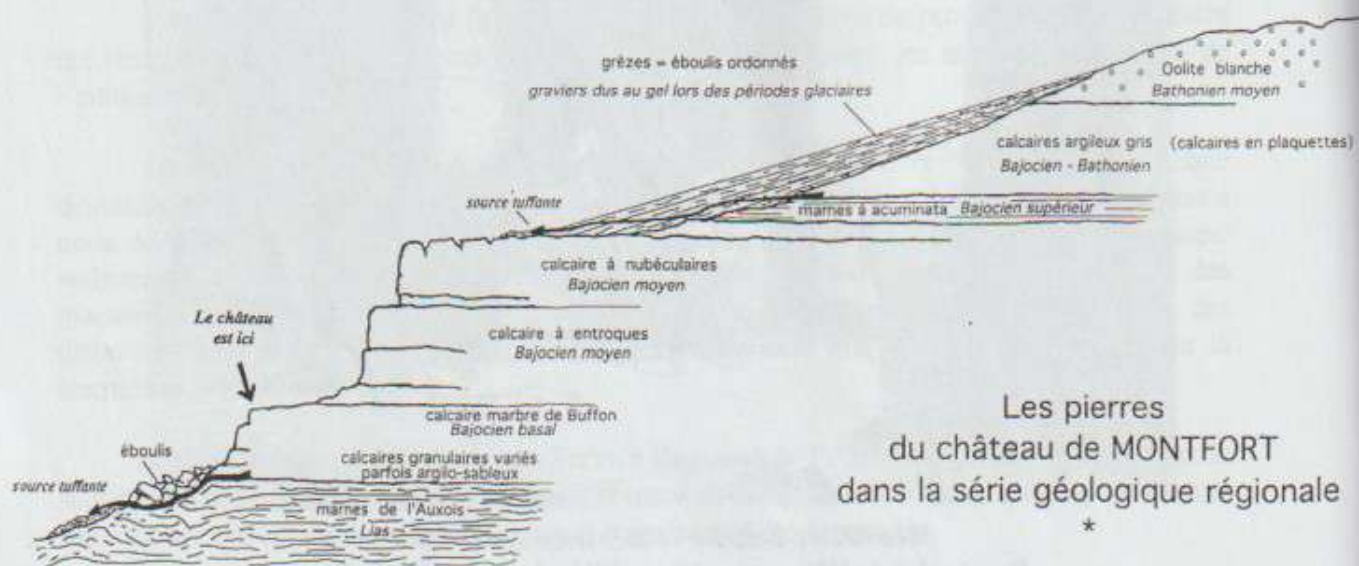


Photo n°19. La courtine bien ancrée sur le socle rocheux.

C'est le château de MONTFORT qui vous parle. Bien ancré sur mon éperon rocheux (Photo n°19 ci-contre) je vais vous conter mon histoire à travers la pierre (Croquis ci-dessous).

La falaise sous mes pieds est d'âge Bajocien, étage géologique de l'Ere Jurassique (Tableau et carte, pages 32 et 33). Le Bajocien surmonte le Lias composé en grande partie d'argiles noires avec lesquelles on fabriquait les tuiles dans la région. Mon puits de 28 mètres de profondeur (en partie naturel) traverse sur 20 mètres le Bajocien, ensuite sur 8 mètres il est creusé dans les argiles du Lias où se trouve la réserve d'eau.

Savez-vous que tous les calcaires de notre région ont été formés à partir de la mer. Dans le cas du Bajocien, il y a environ 165 millions d'années.



Les pierres du château de MONTFORT dans la série géologique régionale *



Photo n°20. *Calcaire marbre du Bajocien
scié et poli*



Photo n°21. *Calcaire marbre du Bajocien
Eléments détritiques*

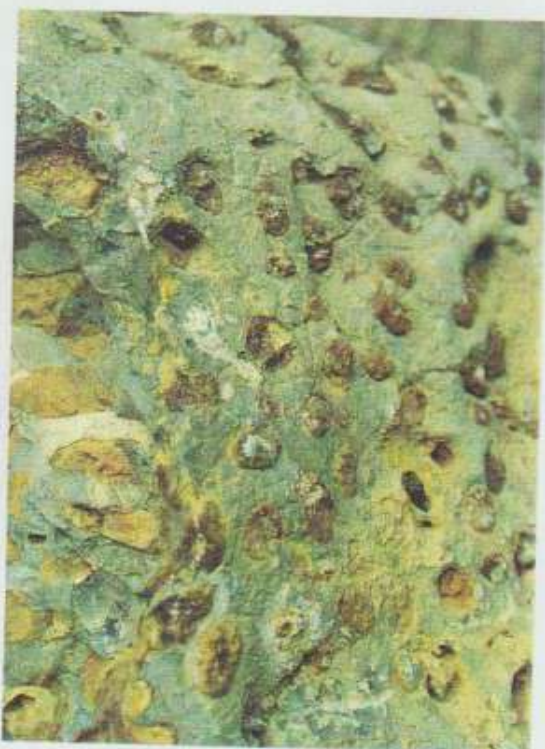


Photo n°22. *Calcaire marbre avec branches
de polypiers*



Photo n°23. *Calcaire à entroques du
Bajocien. On peut voir les entroques
avec leur siphon central.*

TABLEAU STRATIGRAPHIQUE GÉNÉRAL

ÈRES	SYSTÈMES OU PÉRIODES		SÉRIES OU ÉPOQUES	ÉTAGES	ÂGES (M.A.)
CÉNOZOÏQUE	Tertiaire	QUATERNAIRE	Holocène Actuel Pléistocène		1,9
		NÉOGÈNE	Pliocène		5,3
			Miocène		23
		PALÉOGÈNE (Nummulitique)	Oligocène	Stampien	35
			Éocène	Bartonien Lutétien Yprésien	54
			Paléocène	Thanétien Danien/Montien	65
MÉSOZOÏQUE (Secondaire)	CRÉTACÉ	supérieur	Maestrichtien Campanien Santonien Coniacien Turonien Cénomanién Albien Aptien Barrémien Hauterivien Valanginien Berriasien	Sénonien Néocomien	135
		inférieur			
	JURASSIQUE	supérieur (Malm)	Portlandien Kimmeridgien Oxfordien Callovien Bathonien Bajocien Aalénien Toarcien Pliensbachien Sinémurien Hettangien	195	
		moyen (Dogger)			
		inférieur (Lias)			
	TRIAS	Rhétien Keuper Muschelkalk Buntsandstein	235		
PALÉOZOÏQUE (Primaire)	supérieur	PERMIEN	Thuringien Saxonien Autunien	290	
		CARBONIFÈRE	supérieur	Stéphanien Westphalien Namurien	340
	inférieur		Viséen Tournaisien		
	DÉVONIEN	supérieur	Famennien Frasnien	400	
		moyen	Givétien Couvinien/Eifélien		
		inférieur	Emsien Siegénien Gedinnien		
		SILURIEN	Pridolien Ludlowien Wenlockien Llandoveryien		440
	inférieur	ORDOVICIEN	supérieur	Ashgillien Caradocien	500
			moyen	Llandeillien Llanvirnien	
			inférieur	Arenigien Tremadocien	
CAMBRIEN		570			
ANTÉCAMBRIEN					

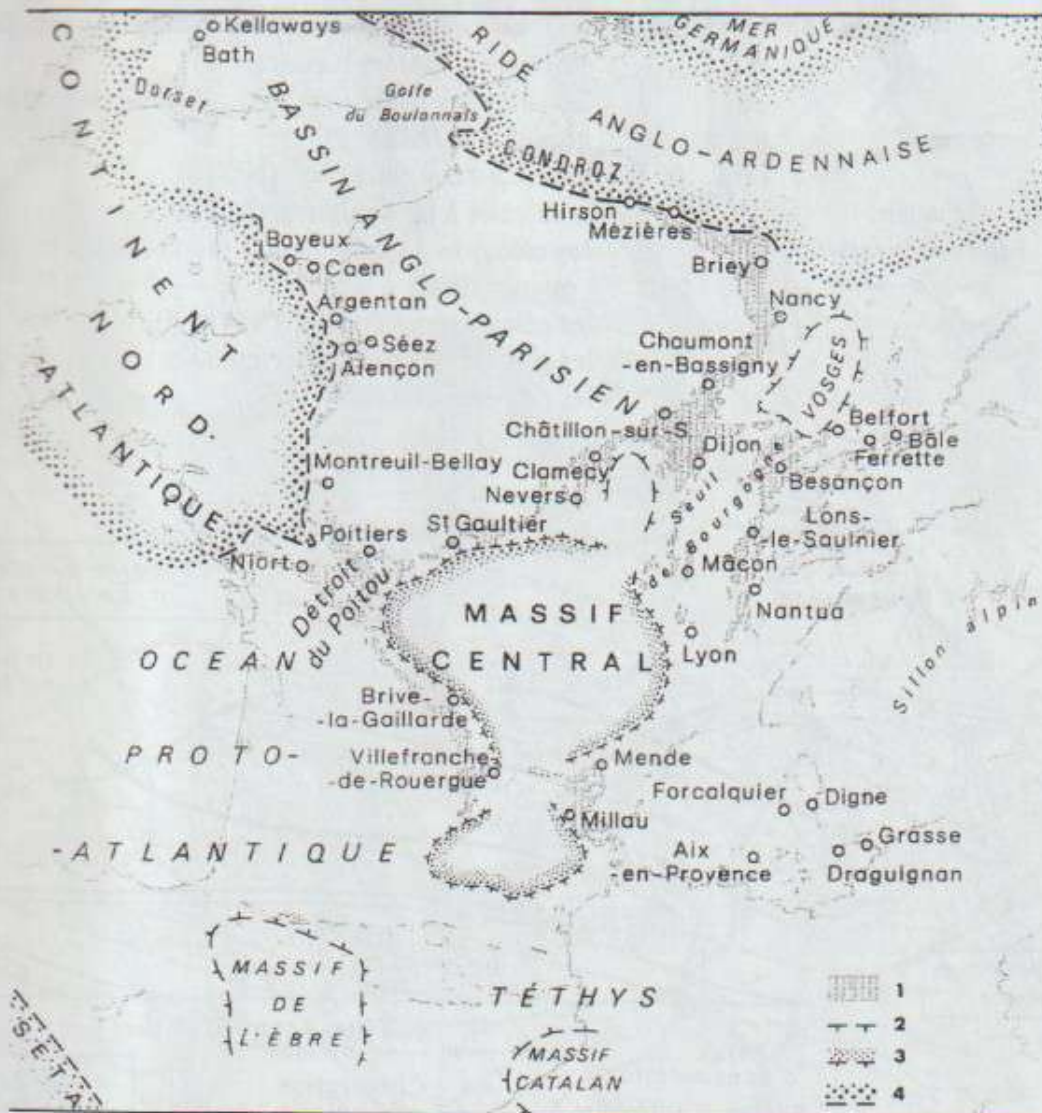
JURASSIQUE MOYEN (DOGGER)

Équivalent du « Jura brun », ou Dogger, le Jurassique moyen ne représente que 25 M.A.

JURASSIQUE SUPÉRIEUR

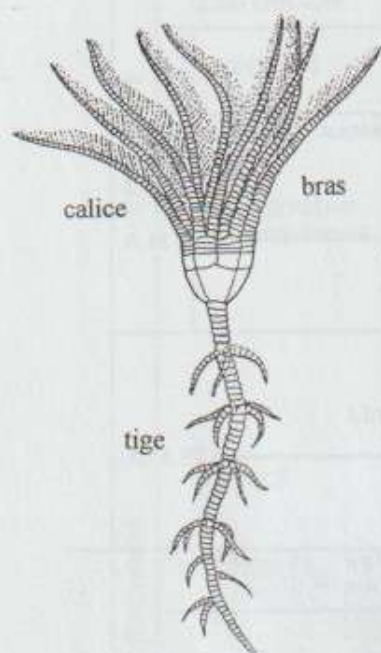
JURASSIQUE MOYEN	Callovien	150 M.A.
	Bathonien	
	Bajocien	
	Aalénien (autrefois rattaché au Jurassique inf.)	

JURASSIQUE INFÉRIEUR



Jurassique moyen

1. Principaux affleurements - 2. Zones de hauts fonds - 3. Massifs pouvant avoir été temporairement et faiblement émergés - 4. Limites probables de l'extension des mers au Bathonien.



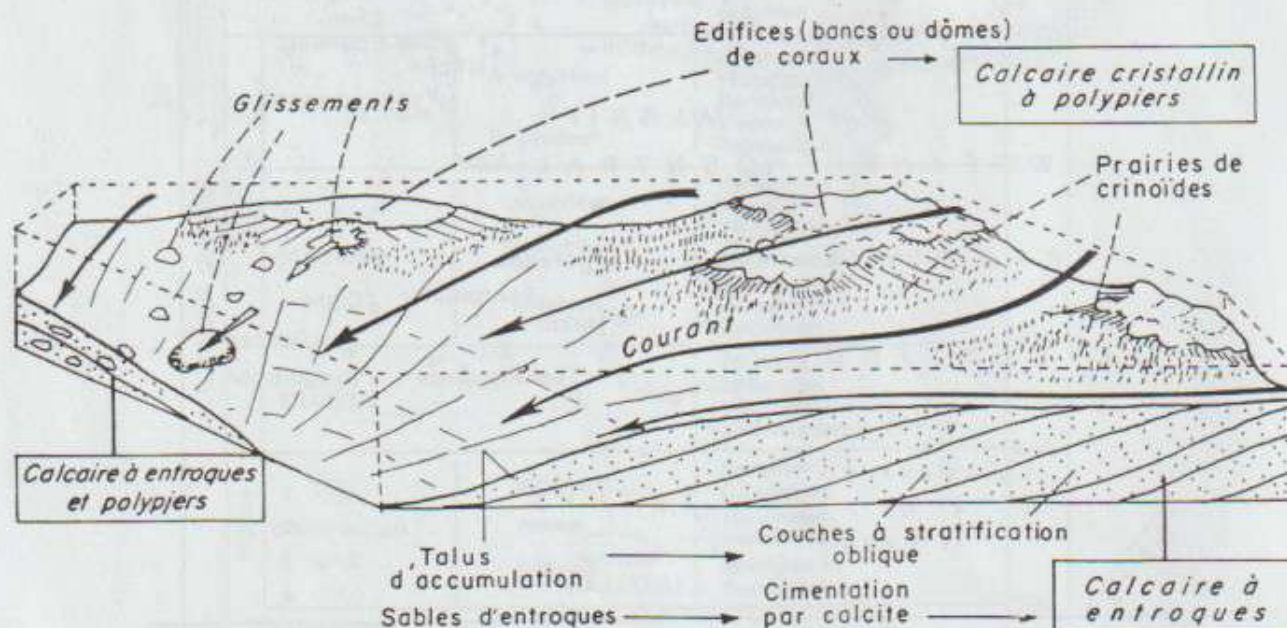
Encrine
Lis de mer fossile

Voyez (Carte page 33 et croquis ci-dessous) à quoi ressemblait notre région à l'époque de la mer bajocienne, nous étions en période chaude, très chaude, c'était même une mer tropicale avec ses îles cernées d'une barrière de corail. On rencontrait également de grandes prairies sous-marines composées de lys de mer (en terme géologique: encrines). Voir ci-contre la représentation d'une encrine.

A partir de tous ces éléments se sont formées des roches calcaires très variées.

Nous avons successivement : (Voir extrait carte I.G.N. page ci-contre)

- les calcaires granulaires variés parfois argilo-sableux qui surmontent directement les argiles du Lias, ils sont bicolores, beiges avec des taches sphéroïdes bleues (N°1)
- les calcaires coquilliers et ou Calcaires-Marbre de BUFFON (N°1)
- les calcaires à entroques (N°2)
- le calcaire à nubéculaires (N°3)
- les calcaires lithographiques ou calcaires en plaquettes (N°3)
- les calcaires oolithiques (N°4 et 5)
- les grès de pente (arènes cimentées).
- les tufs calcaires.





1 - Le calcaire marbre et ou calcaire coquillier : (Photos n°20, 21 et 22 page 31)

Ce terme (Calcaire marbre) a été introduit dans le vocabulaire des géologues de Côte d'Or par le Semurois J.J. Collenot, en 1873, dans sa "Description géologique de l'Auxois", pour désigner un niveau observé vers la base de la série calcaire des plateaux de l'Auxois.

Appelé aussi Marbre Buffon: Le nom de Buffon a été associé à cette pierre dès 1785 par Courtépée dans sa "Description du Duché de Bourgogne". Georges, Louis Leclerc Conte de Buffon l'a fait exploiter à Montbard au lieu-dit "**La Louère**" pour en faire, entre autre, des entourages de cheminées ; ceux-ci une fois polis ressemblent à s'y méprendre à du marbre du meilleur effet. On peut définir le calcaire marbre comme une brèche (de l'italien breccia : pierre cassée), c'est-à-dire une roche formée de grands éléments anguleux, irréguliers, unis par un ciment dont la nature est très variable.

On peut préciser: brèche de dissociation ou encore brèche de bioturbation. En effet, les éléments anguleux proviennent de la dislocation d'un sédiment, peu consolidé, par des animaux fouisseurs (vers, crustacés, mollusques). Le sédiment initial, élaboré sur un fond marin peu profond, est fait en majeure partie de squelettes calcaires d'organismes très divers (colonies massives de coraux, de bryozoaires chaetétidés ou d'éponges), de coquillages, d'articles d'échinodermes (oursins, lys de mer), d'algues (**Dessins page ci-contre**).

Des fouisseurs ont profité de ce milieu pour creuser des terriers, des galeries qui, à la mort de leur locataire, se sont remplis d'une boue dolomitique (dolomite ferrière: carbonate de calcium et de magnésium avec aussi du fer). En s'altérant, cette dolomite a libéré le fer qui s'est déposé sous forme d'oxydes de couleur rouge, rouille ou orangé. Ainsi se trouvent mêlés de façon très capricieuse les tons clairs du sédiment initial et les veines ferrugineuses: d'où l'effet ornemental, accentué par le fait que les coraux prennent bien le poli brillant du marbre.

Exploité en pierre de taille, ce calcaire donne des surfaces rugueuses bien mises à profit dans les bossages du château de Montbard.

2 - Calcaire à entroques.

Calcaire grenu, ce qui lui a parfois valu le nom de granit : "granit de Pouillenay". Les grains sont essentiellement des entroques c'est à dire des articles ou fragments d'encrines ou lys de mer dont les cassures sont nettes, planes et miroitantes (**Photos n°23 page 31, n°24 page 38 et croquis du haut de la page 34**).

Le ciment, qui unit ces débris, peut être de calcite blanche ou de dolomite ferrière dont l'altération libère des oxydes de fer qui colorent la roche en rouge ou en teintes rouille. D'où la distinction faite dans la grande carrière de Pouillenay entre le "banc rouge" et le "banc blanc".

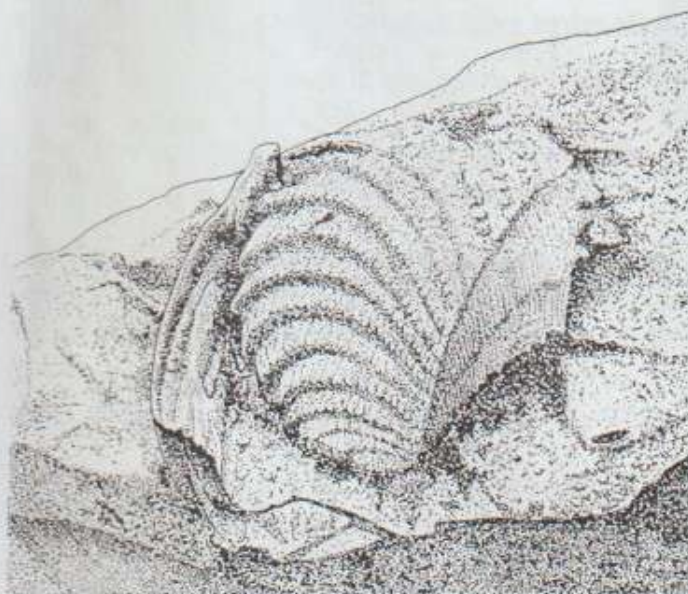
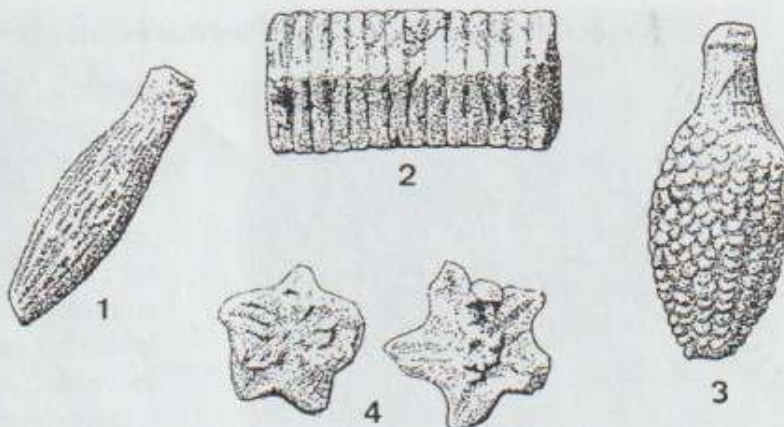
Des débris d'autres organismes calcaires (oursins, coquilles...) sont associés en plus ou moins grande quantité aux entroques, d'où des variantes dans l'aspect de la pierre.

1 et 3- *Balanocidaris cucumifera* (épines d'oursin).

2- Articles soudés d'encrine (lys de mer) formant la tige.

4- Article de tige d'encrine

(Bajocien)



Trigonia
(Bajocien)

Pecten
(Bajocien)



1



2

1- Epine de cidaris (oursin)

2- Article de tige d'encrine (lys de mer).

(Bajocien)



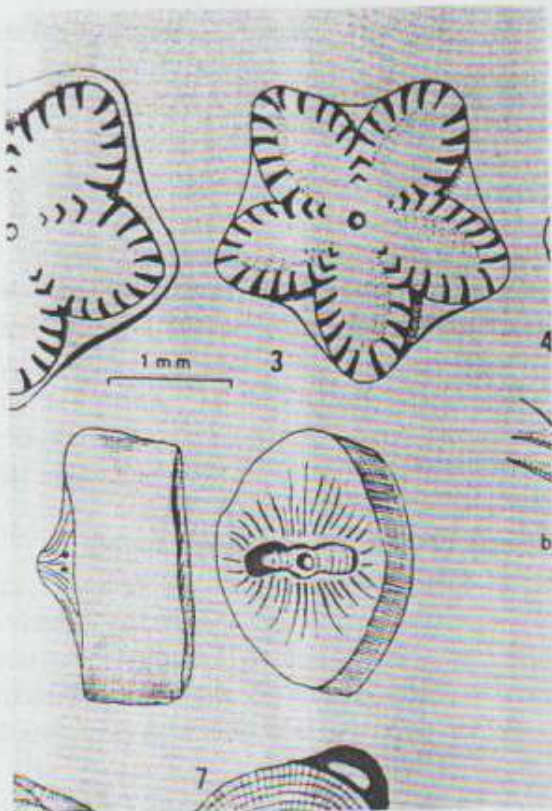


Photo n°24. Articles d'encrines



Photo n°25. Calcaire oolithique du Bathonien (Pierres du château)



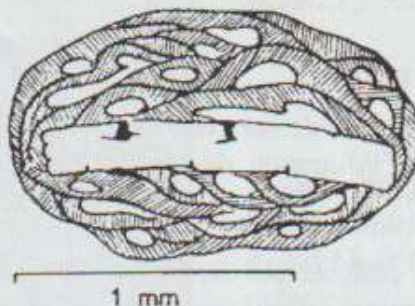
Photo n°26. Cascade et ruisseau tuffeux (Sentier botanique du bois de Chaumour)



Photo n°27. Cortine en calcaire marbre

3 - Calcaire à nubéculaires. (Croquis ci-contre d'un peloton vu au microscope)

C'est le niveau que J.J. Collenot appelait calcaire à "oolithes froissées". En fait, il ne s'agit pas d'oolithes mais de pelotons allongés, de 2 à 3 mm, construits par des micro-organismes, les nubéculaires, fréquemment associés aux entroques ; ils deviennent très abondants dans les niveaux supérieurs de la série bajocienne et donnent alors une roche grenue, mate, sans les facettes brillantes du calcaire à entroques.



4 - Calcaire lithographique ou calcaire hydraulique, en plaquettes.

Lithographique: de lithos, pierre et graphô, "j'écris".

On a longtemps gravé ce genre de calcaire afin d'obtenir des lithographies telles que celles me représentant (Voir lithographie page 18).

Calcaire gris à grain fin, à débit en plaquettes. Il correspond à ce que les cartes géologiques, reprenant une nomenclature du XIXème siècle, appellent parfois encore "calcaires hydrauliques". Ce nom : était donné à des calcaires dont la teneur en argile (5 à 20%) permettait l'emploi pour la fabrication des mortiers hydrauliques qui font prise sous l'eau. Le nom de calcaire à ciment a aussi été utilisé.

Dans le cas présent, il s'agit d'une formation qui a été exploitée pour ciment en divers points de la Côte d'Or (Ancey, Veuvey, **Montbard carrière route de Laignes** et, jusqu'à une date plus récente, dans les carrières souterraines de Crugey).

Les parties supérieures surtout contiennent souvent des pelotons de nubéculaires colorés en roux par altération ce qui les fait ressembler à des grains de chanvre, d'où le nom d'oolithes cannabines qui leur a été donné par les géologues du XIXème siècle. C'est un calcaire compact, à cassure franche, avec de minces joints marneux fréquents qui facilitent le débit en plaquettes. Age: Bajocien supérieur - Bathonien inférieur.

5 - Oolite blanche.

Ce calcaire doit son nom aux petites concrétions sphériques, dont le diamètre est de l'ordre du millimètre, qui lui donnent l'aspect de pontes de poissons. (Photo n°25 page 38).

Ces oolithes se sont formées dans le va-et-vient des marées, dans une mer chaude, peu profonde, comme aujourd'hui par exemple sur les rives du Golfe persique.

Les nombreuses variations dans cette pierre sont dues :

- à la quantité, plus ou moins grande, de débris coquilliers qui accompagnent les oolites,
- à la plus ou moins grande taille des grains,
- au degré de cimentation. Parfois la cimentation est imparfaite, la roche est restée poreuse et, dans ce cas, elle est fragile et gélive.

Le calcaire oolitique blanc de Bourgogne a été beaucoup apprécié pour la construction et pour la sculpture. C'est actuellement la pierre la plus exploitée en Côte d'Or (Chamesson, Magny-Lambert, Chassagne...).

6 - Grès de pente.

Il n'y a pas de nom consacré pour désigner cette pierre qui provient de la cimentation par les eaux d'infiltration, de dépôts de versant, fréquents sur les pentes des plateaux calcaires de Côte d'Or.

Pour désigner ces dépôts meubles, les géologues ont emprunté des noms régionaux : groises (Lorraine), grèzes (pays des Charentes). En Châtillonnais, on parle plutôt de sables et de sablières pour les exploitations. Ils sont formés de fragments assez bien calibrés, anguleux, provenant du débitage des calcaires par le gel (d'où l'expression "éboulis cryoclastiques" employée par exemple par la 3ème édition de la feuille géologique de Dijon à 1/80.000è). La teinte, saumon léger, est due à de l'argile, glissée elle aussi des plateaux.

Ces "sables" ont été exploités en grand par exemple au-dessus de Marmagne. La cimentation est très irrégulière, l'aspect de la roche, assez grossier et peu flatteur, de sorte que ce matériau semble avoir été assez peu employé.

Age : dernière période glaciaire (Würmien) de l'ère quaternaire.

7 - Tuf calcaire.

Roche caverneuse, légère, blanche, qui a été très appréciée pour les voûtes ou les clochers. Elle est née du dépôt de calcaire sur les végétaux (mousses en particulier), de brindilles, feuilles, au débouché des sources des plateaux calcaires. Les tuffières (tüeries dans les documents anciens) sont fréquentes dans toute la région (**cascade le long du sentier botanique à St-Rémy**) (Photo n°26 page 38).

Age : il s'en forme toujours.

Tous ces calcaires ont servi à ma construction et ont été en grande partie tirés à proximité ou sur place.

Photo n°28. Moellons de calcaire granulaire sous l'entrée ogivale (Flèches)



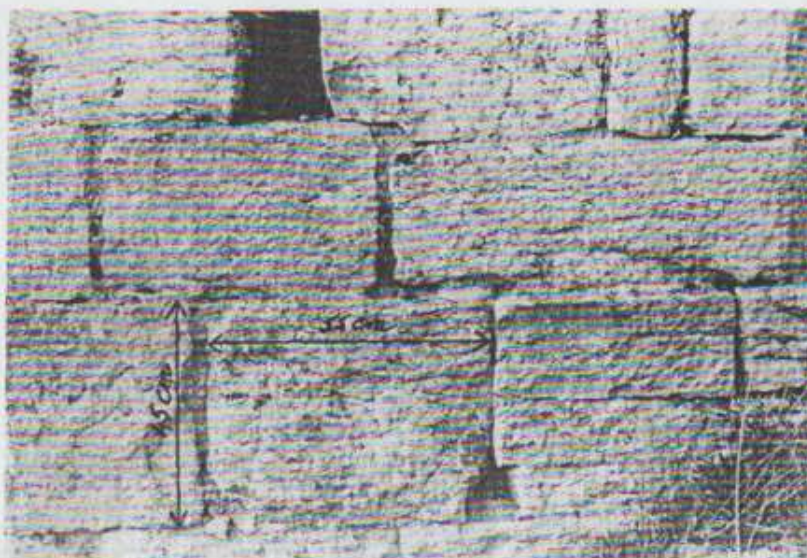


Photo n°29. Moellons de calcaire marbre (détail) à gauche de l'entrée ogivale.

Vous retrouverez les **calcaires bioclastiques** en petite quantité en gros moellons inclus dans les murs près de la porte ogivale (**photo n° 28 page ci-contre**), ainsi que dans le bas du rempart ouest et à la base de tour est. Il provient du fond du fossé principal.

Le **calcaire marbre**, quant à lui, compose la totalité de la courtine et de tous les murs porteurs. D'énormes moellons sont visibles près de l'entrée (**photos n° 27 page 38 et 29 ci-dessus**). Ce calcaire "dur comme fer" ne craint absolument pas les intempéries et peut donc être utilisé pour tous les extérieurs. Autant vous dire que, si les hommes ne m'avaient pas démoli, mes murs seraient toujours là dans leur intégralité. Il provient en grande partie de mes fossés.



Photo n°30. Claveaux de croisées d'ogives en calcaire à entroques.



Photo n°31. Cintre en calcaire à entroques tranchant avec le calcaire marbre.



Photo n°32 . Culot de lampe en calcaire à entroques. (Salle supérieure, tour Amélie)

Les calcaires à entroques entrent dans la confection des claveaux pour croisées d'ogives (photo n°30 page précédente) supportant les voûtes, pour les cintres (photo n°31 page précédente) au-dessus des baies dans la Tour Amélie et la Tour Centrale. Plusieurs culots de lampe ont également été taillés dans les calcaires à entroques (photo n°32 ci-contre). Ils proviennent de carrières probablement ouvertes dans l'avant basse-cour.

Les calcaires à nubéculaires se retrouvent dans quelques moellons de mur et quelques cintres. Ils n'ont pas été extraits des fossés mais probablement à la base de la "Montagnotte de Montfort".

Les calcaires lithographiques en plaquettes ont servi exclusivement à la construction des voûtes entre les croisées d'ogives, plaquettes disposées en position verticale (photo n°33 ci-dessous)

L'Association a reconstitué, en 1996, la voûte plein cintre de la salle supérieure de la Tour centrale avec les plaquettes récupérées de l'ancienne voûte effondrée (voir bulletin n° 1). Ils proviennent des niveaux supérieurs de la "Montagnotte de Montfort" ; ils sont d'âge Bathonien inférieur (environ 160 millions d'années).

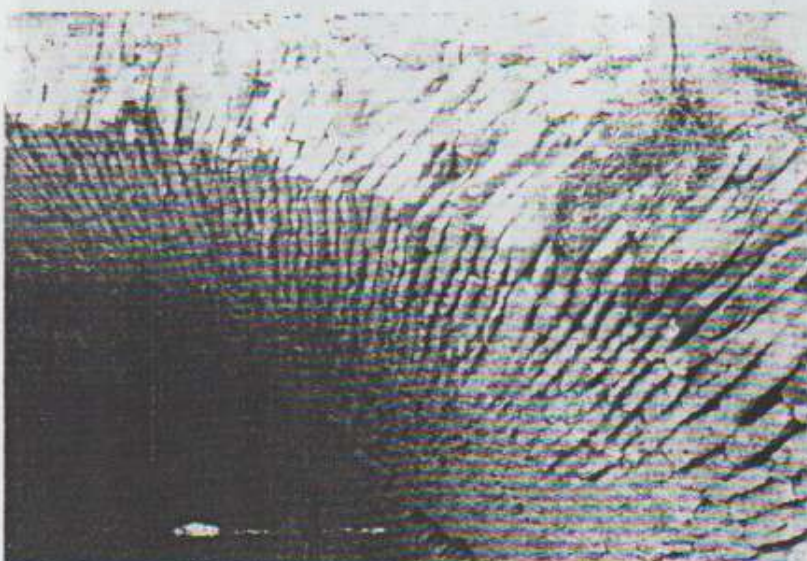


Photo n°33. Voûte en calcaire lithographique (Salle du rez-de-chaussée de la tour de l'est)

Photo n°34. Moellon en calcaire oolithique (oolithique blanche) dégradé par le gel.



Les calcaires oolithiques, très tendres "oolithe blanche" n'ont dû être utilisés qu'au XVIIIème siècle lorsque la Princesse Amélie m'a embelli peu après mon acquisition. Ils ont servi à la sculpture de tous les éléments architecturaux de ma chapelle y compris les croisées d'ogives, ainsi que des balustres près du puits. Ces calcaires selon leur porosité peuvent être très gélifs et tomber en poussière dès qu'ils prennent l'humidité puis le gel (photo n°34 ci-dessus) ou peu gélifs et plus durs s'ils ne sont pas poreux (photos n°35 et 36 ci-dessous et 37 page suivante). Ils n'étaient de toute façon utilisés que pour l'intérieur.



Photo n°35. Eléments lapidaire en calcaire oolithique non gélif.

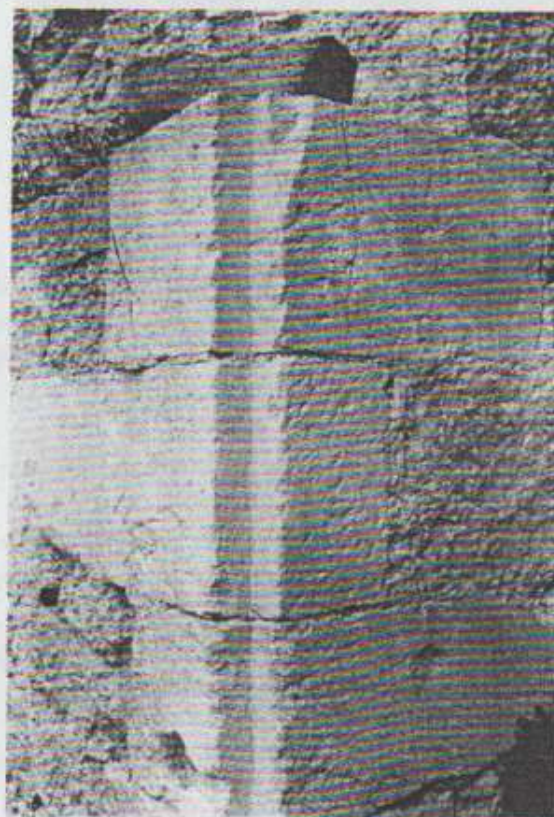


Photo n°36. Encadrement de porte en calcaire oolithique dur.



Photo n°37. Culot de lampe en calcaire oolithique plus ou moins gélif.



Photo n°38. Moellons en tuf (Conduit de cheminée de la salle supérieure de la tour Amélie).

Les calcaires oolithiques sont les seuls à ne pas provenir du territoire de Montfort pour la bonne raison qu'ils n'y affleurent pas. L'oolithe **blanche** provient très probablement des hauts de Montbard (**Les Perrières altitude 330 mètres**) et l'oolithe **dure** (non gélive) des hauts de Viserny (**Montagne de Cornu altitude 437 mètres**). Enfin, le **grès de pente**, utilisé en petite quantité, se remarque dans le couloir qui permettait de passer de la salle des gardes à la cour, il y constitue l'encadrement de la porte extérieure et le linteau. Le **tuf** se remarque dans le conduit de cheminée de la salle supérieure de la Tour Amélie (pour son pouvoir calorifique ?) (**photo n°38 ci-contre**). On le rencontre, mais pas à Montfort, dans la construction de voûte et en couverture de clocher d'église pour sa légèreté (clocher de La Roche-Vanneau près de Vitteaux, voûtes de la cathédrale St-Bénigne à Dijon, etc...).

Les sables:

Deux types de sables à Montfort :

- les arènes assez grossières et plus ou moins terreuses (**voir chapitre 6 grès de pente**),
- les sables de rivière (**N°7 carte IGN page 35**)

Les arènes proviennent des pentes. (par exemple n° 6 de la carte I.G.N. au-dessus de VISERNY) Elles entrent dans la confection des mortiers. Mortier à la chaux qui entrent dans la construction de tous les murs et parfois dans les enduits (Tour de l'Est).

Les sables de rivière proviennent de l'Armançon. N'oublions pas que la seigneurie de Montfort comportait "Villaines-les-Prévôtes" et le **Moulin du Bocaveau** au bord de l'Armançon

Ces sables sont granitiques (traversée des granits roses à Pont, Semur, Millery). Ils étaient probablement lavés et criblés par taille selon les besoins. Ils entrent systématiquement dans la confection du mortier servant aux assemblages de précision (liaison entre claveaux, encadrement de portes, etc... et pour les enduits (salle basse de la Tour Amélie, Tour Centrale, etc...).

Un cas particulier d'utilisation de ce sable granitique est l'enduit de la citerne dans la basse-cour. Cet enduit est un mortier à base de tuileaux broyés et de chaux (ciment romain).

Selon **Vitruve** le ciment romain se composait de :

- une partie de chaux éteinte,
- 2 parties de sable rivière,
- une partie de tuileaux pilés.

Ce ciment a été redécouvert au XVIIIème siècle et utilisé dans de nombreux ouvrages d'art. Preuve en est dans cette citerne qui est aujourd'hui toujours étanche grâce au "ciment romain" toujours très sain et très dur.

La chaux :

Très utilisée au Moyen-Age (le ciment n'existe pas), elle est fabriquée probablement sur place dans des fours artisanaux.

Du latin calx, elle est obtenue par calcination de la pierre calcaire vers 1000°, opération pendant laquelle elle va abandonner son gaz carbonique. On obtient alors la chaux vive qu'il convient d'hydrater pour obtenir un liant.

On distingue :

- 1°) la chaux aérienne dont le phénomène de cristallisation ne peut avoir lieu qu'en présence d'air
 - . chaux grasse : calcaire pur ou contenant 0,1 à 1% d'argile
 - . chaux maigre : calcaire contenant 2 à 8 % d'argile
- 2°) les chaux hydrauliques dont la prise peut s'effectuer en milieu aqueux à base de calcaire contenant plus de 8% d'argile (au delà de 20% les calcaires ne sont plus utilisables pour la chaux).

Les romains l'utilisaient dans les constructions d'ouvrages immergés (piles de pont par exemple).

Après analyse des petits "galets" de calcaire non brûlé que nous trouvons dans le mortier à l'intérieur des murs, il ressort que la chaux à Montfort était obtenue, en grande

partie, par calcination des calcaires lithographiques (**en plaquettes n° 4**). Nous y trouvons également parfois de nombreux petits fragments de charbon de bois, preuve d'une cuisson au bois ou au charbon de bois. Il y avait plusieurs modes de calcination dont l'un consistait à alterner une couche de charbon de bois, une couche de calcaire, une couche de charbon de bois, une couche de calcaire...

Pour ma construction on a utilisé toutes les pierres disponibles sur le site ou aux alentours les plus proches. Les hommes de l'époque savaient travailler avec habilité tous ces matériaux du plus dur (calcaire marbre) au plus tendre (calcaire oolithique). J'en suis encore admiratif aujourd'hui !

Depuis cette année, **l'Association MONS FORTI** s'évertue, grâce à un jeune tailleur de pierre, à reconstituer les baies de ma "Tour Amélie" (voir article dans ce bulletin) et par la même occasion à consolider ma vieille carcasse. Je leur en suis vraiment reconnaissant.....

Le Château de Montfort
La plume est tenue par son Président
Alain ROUSSELET

Remerciements :

Nous remercions **M. Pierre RAT (Professeur émérite de géologie à l'Université de Bourgogne)** qui nous a aidé dans la description des différents calcaires et à qui nous devons le dessin de la **page 30**.

Bibliographie :

Pierre RAT. La Bourgogne. Une longue histoire inscrite dans le sol. Editions de l'Armançon.

Pierre RAT : Guide géologique Bourgogne. Edition du B.R.G.M.

J.C. FISCHER : Fossiles de France, Guides géologiques régionaux Editions MASSON.

Carte géologique MONTBARD 1/50000 B.R.G.M.

Lexique :

- **bioclastiques** : fragments d'éléments organiques
- **détritique** : résultant de la désagrégation de roches et ou d'éléments organiques par les vagues (dans le cas présent)
- **arènes** : nom local donné aux sables grossiers provenant de la désagrégation d'une roche surtout pendant les périodes glaciaires
- **claveau** : chacune des pierres en forme de coin qui, s'appuyant les unes contre les autres, constituent un arc, une voûte
- **croisée d'ogives** : arcs en ogive se croisant pour supporter une voûte
- **plein cintre** : voûte en 1/2 cercle
- **balustres** : colonnettes ou courts piliers renflés et moulurés formant une balustrade (escalier par exemple)
- **bryozoaire** : du grecques bruon, mousse et zôon, animal
- **dolomite** : carbonate de calcium et de magnésium
- **calcite** : carbonate de calcium. Minéral principal des roches calcaires. Les stalactites et stalagmites par exemple sont formées de calcite.



Fragment de carrelage provenant du château